

Compte Rendu réunion de la commission d'instruction du 24 Mars 2018

Par Romain CHARVOLIN

Cette réunion a été réalisée en commun avec les membres de la commission de communication nationale, cependant, il ne traite uniquement que des sujets qui concernent l'instruction.

1) Présentation des participants

La séance commence par un tour de table avec une présentation du parcours colombophile et des responsabilités de chacun.

Les personnes de la commission d'instruction nationale présentes sont : Romain CHARVOLIN (président instruction nationale), Nathalie JEANPIERRE (représentant Jean-Paul DOUCET, 4^{ème} région), Denis RAHAL (représentant Anthony RAHAL, 9^{ème} région), Michel DELCOURT (12^{ème} région), Benjamin SIMON (13^{ème} région), Jean-Paul QUENU (14^{ème} région) et Emmanuel FOGAL (21^{ème} région). Seulement 6 régions sont représentées sur 18, ce qui est fort dommage. En effet ce type de réunion est l'endroit idéal pour se rencontrer, débattre et échanger nos idées ; mais il est également le lieu où nous sommes tenus d'assumer les responsabilités pour lesquelles nous sommes élus.

En outre, il est important de féliciter l'ensemble des participants pour le bon déroulement de cette réunion.

2) Rappel du rôle de la commission d'instruction nationale

La commission d'instruction nationale organise chaque année le concours du meilleur jeune colombophile de France.

La commission est composée d'un président national élu par l'AG de la FCF et des présidents de section d'instruction régionales. Son président veille à la cohérence de la formation sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour tous les aspects liés à l'instruction et à la formation.

Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la FCF.

3) Explication du contenu et du déroulement du concours du meilleur jeune colombophile

Le concours du meilleur jeune colombophile concerne tous les licenciés de moins de 25 ans. Il a lieu tous les ans lors du congrès national et se déroule en deux parties :

- Une partie écrite d'environ une heure dont une partie en QCM (questions à choix multiples) et le reste en question où le candidat doit par exemple, nommer les composants de l'appareil digestif ou sexuel, connaître les maladies et leurs symptômes, placer sur une carte de France les régions colombophiles ou encore connaître le fonctionnement de la fédération colombophile française.

- Une partie orale durant laquelle les candidats passent tour à tour devant deux jurys de deux personnes pour une durée d'environ 15 minutes. Cette fois-ci, il est demandé au candidat par exemple de savoir manier un pigeon, savoir décrire les différentes parties de son corps ou son plumage, savoir citer les travaux quotidiens à effectuer au colombier ou encore savoir reconnaître les graines et leurs utilités. Les jurys attribuent une lettre de A à D, puis c'est un logiciel qui attribue la note finale grâce à des coefficients différents en fonction de l'importance de la question.

4) Nécessité pour chaque région d'engager des candidats

Tout d'abord, l'examen du meilleur jeune colombophile est une expérience unique et formidable pour chaque personne qui le passe. C'est l'occasion de rencontrer d'autres jeunes colombophiles du même âge et d'échanger en toute sympathie sur leurs idées et leurs façons de faire, mais aussi de rencontrer

les nombreuses personnalités colombophiles présentes chaque année lors du congrès national, ainsi qu'avec les membres du jury qui leur font passer l'examen. Chaque colombophile ressort grandi de cette expérience. Il faut également préciser que tous les jeunes colombophiles sont primés avec des lots de produits des firmes présentes au congrès, des bons pour pigeonneaux d'excellents colombophiles français, des abonnements à la presse colombophile, sans oublier les cinq premiers lauréats qui remportent un constateur électronique offert par les différentes firmes.

5) Objectifs et projets pour les années futures

Le but principal d'avoir une instruction plus développée et présente au sein des régions, est de permettre à tous les colombophiles, jeunes et moins jeunes, de mieux comprendre et connaître les rouages de la colombophilie et d'ainsi mieux gérer leur colonie, pour ne pas se décourager au moindre problème. Une meilleure instruction aiderait certainement à endiguer la perte annuelle du nombre de licenciés. Il est de la responsabilité de tous les instructeurs élus dans les sociétés, groupements et régions d'accompagner les colombophiles et de les aider à mieux comprendre notre hobby.

Il faut rappeler que le manuel d'initiation à la colombophile a été formidablement repensé lors du précédent mandat. Cette fois-ci l'idée serait d'ajouter à ce manuel en format numérique, des tutoriels vidéo expliquant la prise en mains du pigeon, son anatomie, les maladies expliquées par un vétérinaire etc.

Une autre idée serait d'organiser des rencontres internationales pour les jeunes colombophiles, notamment des rencontres franco-belges. Ces rencontres permettraient aux jeunes passant l'examen d'échanger avec des amateurs de leur âge et de pays différents.

6) Dialogue autour des idées et expériences de chacun et questions diverses

Le constat suivant établi à l'unanimité fait part que la plupart des nouveaux colombophiles aujourd'hui ne sont pas de jeunes colombophiles, mais une cible bien différente, notamment beaucoup de jeunes retraités. L'idée serait donc d'organiser en plus d'un concours du meilleur jeune colombophile de moins de 25 ans, un concours du meilleur "débutant" colombophile de moins de 3 ans de licence. Mais également, peut-être un concours du meilleur jeune colombophile pour la tranche d'âge entre 10 et 15 ans sous forme d'ateliers pratiques et ludiques.

La plupart des personnes présentes demandent également qu'un manuel d'initiation à la colombophilie soit distribué à tout nouvel adhérent. Le format papier est bien mais il ne faut pas oublier que le manuel est appelé à être modifié, amélioré ou mis à jour au fil des années. Cependant il est rappelé que cette distribution peut être assumée par les régions ou les sociétés.

De nos jours le moyen de communication le plus important est Internet et en grande partie les réseaux sociaux, c'est pour cela que la FCF a tout intérêt à être présente sur ces outils de communication comme Facebook par exemple. Ce serait une excellente vitrine pour la colombophilie, et pour informer l'ensemble des colombophiles ou communiquer sur des sujets d'instruction. Le site internet de la FCF et notamment la rubrique "coin des jeunes" doivent être entièrement repensés, pour une plus grande facilité de recherche et pour être une aide réellement utile à tout nouveau colombophile souhaitant se renseigner.

Il est également cité le manque de moyens mis au service des sociétés et des régions, il serait utile d'avoir un diaporama type par exemple qui servirait de support à chaque instructeur.

Concernant le projet de tutoriels vidéo évoqué au paragraphe précédent, il est suggéré l'intervention d'une école de communication ou d'agriculture. Des étudiants pourraient se charger de mettre en œuvre ces tutoriels vidéo, et ce serait un excellent projet de BTS notamment. Les étudiants possédant du matériel, des logiciels et des moyens techniques supérieurs aux nôtres.

Il est suggéré d'organiser chaque année au moment du congrès, une rencontre entre les anciens candidats du concours du meilleur jeune colombophile pour ensuite connaître l'évolution de chacun et permettre aux jeunes de garder contact entre eux.

Toutes les idées formulées ci-dessus sont le résumé des idées débattues durant la réunion. Elles seront abordées et expliquées lors du prochain conseil d'administration national afin d'évaluer leur utilité et leur faisabilité.